

Les solutions communicantes sécurisées

Le Pôle SCS est naturellement tourné vers des partenariats nationaux et vers l'international, de par son positionnement stratégique, son ambition et sa structure dotée de grands industriels, de PME leaders dans leurs domaines respectifs et de laboratoires de recherche. Cette orientation est essentielle, car les produits issus des projets du Pôle sont destinés aux marchés mondiaux.

par Céline HAOUJI*

Dynamiser l'innovation, tisser des liens entre des acteurs qui n'ont a priori aucune chance de se rencontrer, créer des emplois, attirer de nouvelles entreprises, développer de nouvelles formations en relation avec les acteurs... ; le Pôle de compétitivité mondial Solutions Communicantes Sécurisées – SCS – s'est lancé dans un programme ambitieux, dès sa création, le 21 novembre 2004. Comment procède-t-il ? En favorisant l'émergence de projets collaboratifs innovants entre tous les acteurs (chercheurs, industriels, organismes de formation et collectivités territoriales). Appeler ce Pôle Solutions Communicantes Sécurisées ne relève pas du hasard. Parler de solutions, c'est se donner pour objectif de répondre à des besoins. Ajouter « communicantes », c'est vouloir favoriser des actions de communication, de coopération, de transaction, de suivi et d'échange de formation. Finir par « sécurisées », c'est manifester une volonté d'assurer la protection des informations et de la vie privée. En bref, les acteurs du Pôle conçoivent et développent des solutions nouvelles qui intègrent composants, logiciels, réseaux et systèmes, afin d'échanger et de traiter des informations, de manière sécurisée et fiable.

LES TIC (TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION
ET DE LA COMMUNICATION) : UNE VALEUR
FORTE DU FUTUR

Le développement économique d'un pays dépend d'une politique industrielle forte s'appuyant sur ces trois piliers que sont l'innovation, la production et la conquête de marchés. Le concept de Pôle de compétitivité s'attache à traiter le premier de ces éléments.

Il incite les entreprises (PME, grands comptes) et les laboratoires à se rassembler pour être plus forts, plus compétitifs. Concept simple : encore fallait-il le mettre en œuvre. C'est fait. Nous vivons aujourd'hui une véritable révolution, avec la généralisation de l'usage des TIC : l'ère digitale est en marche ; elle va changer nos modes de vie.

Poussée par la miniaturisation des composants électroniques, le développement des applications informatiques et une diminution constante des coûts, l'informatique est passée de l'univers de l'entreprise à celui du grand public. Le paysage des TIC s'est, dans un premier temps, structuré autour du déploiement des micro-ordinateurs. Le web, dès lors, a pu devenir le Media de référence. Aujourd'hui, de nouvelles pratiques se développent : les logiciels embarqués (dans les systèmes, ou dans les puces électroniques). Un rapprochement se produit entre l'informatique, les télécommunications, le multimédia et la microélectronique. Le 3G (la troisième génération technologique), en téléphonie mobile, en est le symbole. On assiste également à l'essor des objets communicants sans fil. Entre 2003 et 2007, l'industrie française des TIC a progressé de 25 %, une

*Auteur : Céline Haouji, Master Professionnel « Valorisation de l'Information » – Université Aix-Marseille III.

hausse due aux investissements dans les domaines suivants : internet, serveurs, stockage, PDA (Personal Digital Assistant) – et produits portables grand public. Avec ses 2 739 milliards d'euros en 2007, les TIC représentent le plus grand marché du monde. Le périmètre d'analyse intègre notamment les secteurs d'activité tels que : services et équipements de télécommunications, logiciels, services et matériels informatiques, services audiovisuels et électroniques grand public.

Dans ce contexte, les activités du Pôle Solutions Communicantes Sécurisées sont en pleine évolution. Le Pôle envisage de devenir un acteur majeur et d'anticiper le développement de nouveaux usages. Il est, en effet, devenu nécessaire de relever le défi de l'innovation, la mondialisation favorisant l'émergence de nouveaux concurrents. Un Pôle mondial dédié aux Solutions Communicantes Sécurisées est particulièrement bien placé pour aider à gagner cette bataille de l'innovation.

UNE NAISSANCE PLACÉE SOUS D'EXCELLENTE ÉTOILES

Labellisé en juillet 2005, le Pôle SCS est né de l'initiative de plusieurs grands groupes, d'académiques et d'associations de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il regroupe les acteurs de la microélectronique (Atmel, Gemalto, NXP, STMicroelectronics, Texas Instruments), des logiciels (ATOS ORIGIN, HP, IBM, SAP), des télécommunications (Thalès Alenia Space, France Telecom) et du multimédia de la région. Ces quatre « métiers » sont *de facto* en pleine évolution : le multimédia se diffuse dans les vies professionnelle et personnelle, les technologies mobiles de télécommunications se généralisent, les recours à la traçabilité ou aux applications sécuritaires se multiplient. Autour de ces quatre métiers se déploient tous les usages pour lesquels le Pôle développe les solutions de demain. Ce sont : l'identité, la connectivité, la mobilité, la traçabilité. « *Ces quatre facettes du Pôle le différencient d'un Pôle monochrome, précise Jean-Pierre Henry, Président du Pôle SCS, elles constituent sa chaîne de valeur globale, assez simplement nommée « du silicium aux usages (...). [Cette] chaîne de valeur correspond à une vision qui part des technologies pour aboutir aux usages, en passant par les systèmes, et réciproquement, en utilisant les potentiels technologiques des métiers du Pôle.* » (cf. encadré 1 et photo 1).

La traçabilité...

Le Pôle procède à de nombreuses démarches dans le domaine de la traçabilité, un marché actuellement en fort développement.

ENCADRÉ 1 : LES PROJETS DU PÔLE

Des projets visant la sécurisation des informations : MAXSSIMM, SECURE MEDIA SIM

Le projet MAXSSIMM notamment prépare l'arrivée d'une solution complète pour installer l'internet très haut débit sur le téléphone portable, tout en garantissant la sécurité des données. Ce projet d'envergure regroupe dix acteurs du Pôle : de grands groupes (comme Gemalto, STMicroelectronics, Sagem), des PME (telles Toppan Photomask, TrustedLogic, Vox Inzebox) et le centre de recherche Eurecom. Il permettra, sur le long terme, à l'utilisateur de synchroniser ses données personnelles avec un ordinateur ou un serveur d'un opérateur, en étant sûr de conserver la confidentialité des informations transmises.

Développer la protection des données est également l'objectif du projet Secure Media Sim. Le piratage de fichiers musicaux et vidéo est au cœur des préoccupations des majors de l'édition musicale et cinématographique, ainsi que des auteurs. Afin de protéger les droits d'auteur, les instigateurs du projet Secure Media Sim (l'École polytechnique de Sophia-Antipolis et, à sa suite, ATMEL, AXALTO, FRANCE TELECOM, F2E, NXP, I3S et le CNRS) développent un décodeur intégré à la carte SIM des téléphones mobiles. Constitué d'une plateforme de gestion des droits numériques, ce décodeur est compatible avec plusieurs systèmes de DRM (Digital Rights Management, ou « gestion des droits numériques »).

Des projets qui soutiennent la recherche médicale : NEUROCOM

Le Pôle SCS soutient également le projet Neurocom, qui vise à développer la première prothèse cochléaire mondiale, invisible et permanente, pour des adultes et des enfants souffrant de surdité.

Accélérer la recherche pharmaceutique est également l'objectif d'un autre projet du Pôle : le projet MISTRAL. Il vise à bâtir des solutions pour lutter contre la contrefaçon de certains médicaments.

Des projets destinés à protéger l'environnement : FIRE

Optimiser la gestion des incendies est aujourd'hui essentiel pour limiter la propagation des feux. Le projet FIRE vise à protéger les espaces naturels menacés par les feux de forêts ou par d'autres risques, via l'utilisation de capteurs de détection. Reliés à des portables ou à des terminaux par un système de transmission de l'information hautement sécurisé, ils permettent de donner l'alerte au plus tôt, en cas d'incendie.

Des projets de traçabilité dans la grande distribution : PAC-ID ou RFID Trace Agro

Si le premier vise l'amélioration de l'efficacité de la chaîne logistique pour la grande distribution, le deuxième privilégie la sécurité sanitaire et la traçabilité totale des produits dans la chaîne agro-alimentaire, du producteur aux consommateurs.

Site internet : <http://www.pole-scs.org/>

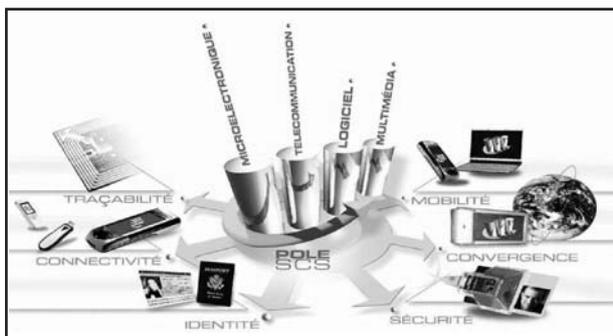


Photo 1 : Les spécificités du Pôle SCS.

La traçabilité est une démarche qui met en œuvre un ensemble d'outils et de méthodes destinés à apporter des solutions, en matière d'identification, d'authentification, de localisation et de sécurisation. Le pôle se positionne, à cet égard, comme un leader ; il exprime sa volonté de développer des projets-phares. La RFID

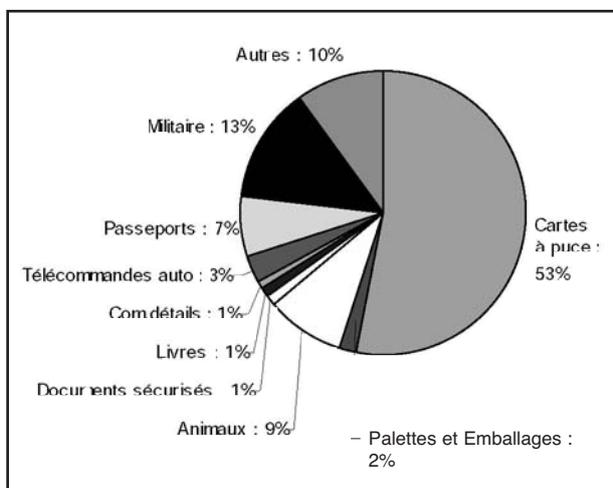


Figure 1 : Marqueurs RFID 2006 (1 484 millions de dollars).

(Radio Frequency Identification) (ou traçabilité à l'aide d'étiquettes radiofréquence) touche à des domaines tels que la santé, l'agro-alimentaire, le textile, la logistique et l'industrie.

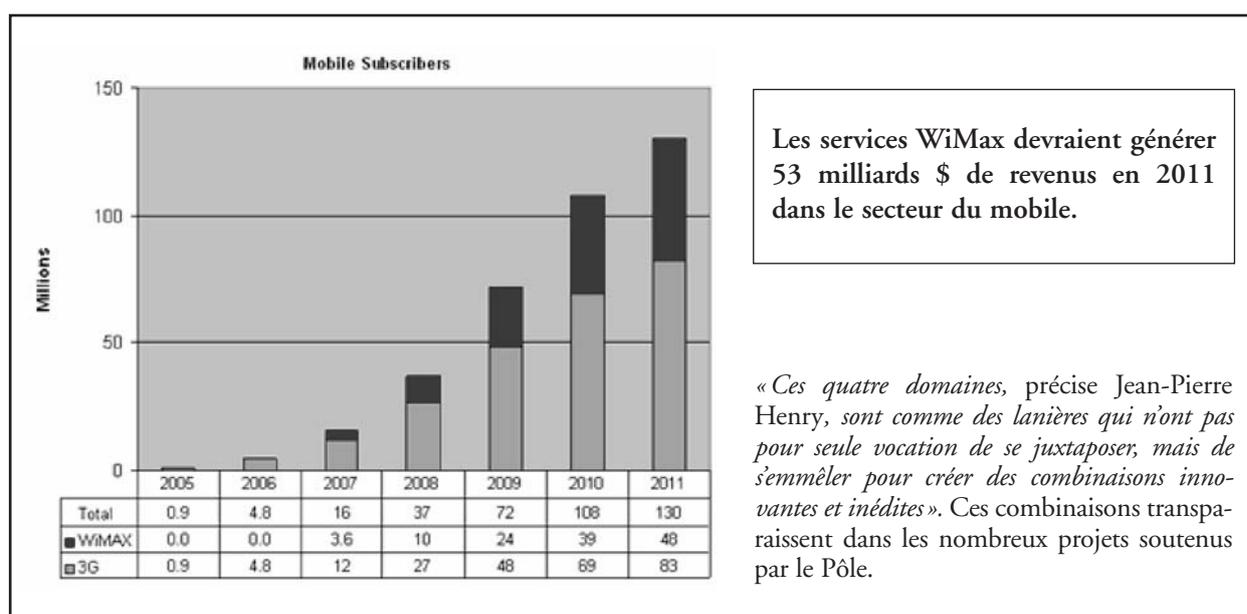
La mobilité...

La mobilité est une autre thématique valorisée par le Pôle. Elle regroupe les solutions liées aux services et aux applications mobiles, notamment dans les domaines des loisirs, du tourisme et du multimédia. Parmi les nouveaux usages, nous citerons notamment le paiement par téléphone, la vidéo mobile, le GPS (Global Positioning System) et la publicité sur mobile.

L'identité...

L'identité concerne la recherche de solutions d'identification hautement sécurisées, fiables, portables et facilement intégrables à des infrastructures existantes. Trois axes d'investigation ont été définis : l'identification physique (l'authentification des personnes, par exemple, avec le passeport électronique), l'identification « logique » (l'authentification d'un utilisateur et un accès sécurisé à des systèmes d'information, des services, et des contenus en ligne), les applications identitaires (paiements sécurisés en ligne).

La connectivité...



Les services WiMax devraient générer 53 milliards \$ de revenus en 2011 dans le secteur du mobile.

« Ces quatre domaines, précise Jean-Pierre Henry, sont comme des lanières qui n'ont pas pour seule vocation de se juxtaposer, mais de s'emmêler pour créer des combinaisons innovantes et inédites ». Ces combinaisons transparaissent dans les nombreux projets soutenus par le Pôle.

Figure 2.

Le Pôle privilégié, enfin, la connectivité. La connectivité se définit comme la capacité, pour un système ou une entité (composant, logiciel, machine), d'établir ou d'assurer des connexions avec d'autres entités de son environnement. Elle englobe tout ce qui touche aux réseaux de communication (fixes, sans fil et 3G). (cf. figure 2).

Des projets innovants

L'élaboration de projets est au cœur des préoccupations du Pôle, qui a délégué une équipe dédiée à la recherche de partenaires, au ciblage de financements appropriés et à l'établissement d'un plan d'amélioration des projets.

ENCADRÉ 2 : LE PÔLE EN CHIFFRES

- 25 groupes d'envergure mondiale, avec un effectif de R&D de 6 500 personnes ;
- 200 M€ d'investissements en 2005, et plus de 400 M€ en 2009 ;
- 1 200 chercheurs dans le secteur public et plus de 100 TPE / PME du secteur ;
- 14 écoles d'ingénieurs, 6 universités et 3 grands organismes de recherche ;
- 40 % de la production nationale de semi-conducteurs.

(Synthèse réalisée à partir d'interviews de Jean-Pierre Henry, Jean-Claude Nataf et Philippe Monteillier).



© Ian Hanning/REA

Labellisé en juillet 2005, le Pôle SCS est né de l'initiative de plusieurs grands groupes, d'académiques et d'associations de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (micro-bande de puces électroniques montée sur support souple, pôle SCS).

Tout au long du processus, des consultants apportent leur savoir-faire à la réalisation de ces projets, majoritairement dédiés à la médecine, au tourisme, à la logistique et au secteur agro-alimentaire (cf. encadré 2).

Les groupes thématiques mènent un travail de réflexion sur le positionnement stratégique du Pôle SCS, et ils favorisent l'émergence de projets.

Plus précisément, il s'agit, pour les participants, de cerner les problématiques, d'identifier les principaux marchés (ainsi que leurs évolutions) et, enfin, de comprendre l'environnement extérieur. De plus, les groupes

thématiques se réunissent de manière régulière (de six à neuf réunions, pour chacun des groupes, en 2007), afin de favoriser l'émergence de projets structurants, d'identifier les partenaires possibles, mais aussi les freins technologiques et scientifiques. Huit institutions académiques, seize groupes industriels, cinquante-et-une PME participent à ces groupes thématiques, six propositions de projets ont été soumises à la labellisation du Pôle SCS. Afin de favoriser le travail de ces groupes, un espace « membres des groupes thématiques » a été mis en place sur le site web du Pôle. Pour chacune de ces

thématiques, un document stratégique de positionnement a été constitué (à ce jour, deux de ces documents ont été publiés – sur la traçabilité et la connectivité –, tandis que les deux autres – sur la mobilité et l'identité

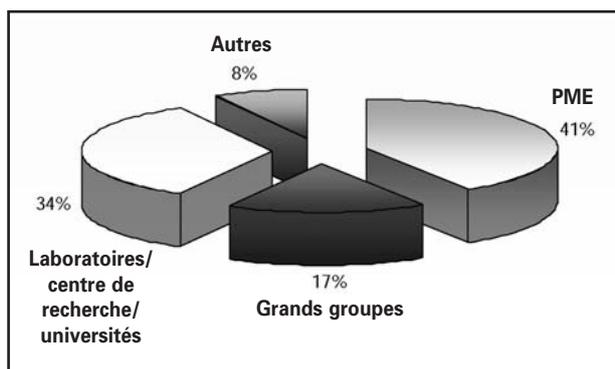


Figure 3.

sont en cours de validation). Le Pôle a constaté que 25 % des nouvelles adhésions au Pôle SCS font suite à une participation à ces journées thématiques.

En majorité, les entreprises participant aux projets du Pôle sont des PME (à hauteur de 41 %). Dans les projets, les universités/laboratoires/centres de recherche jouent un rôle plus important (34 %) que les grands groupes (17 %).

En 2007, 56 projets ont été labellisés par le Pôle SCS, à comparer à 29 pour l'année 2006. 35 d'entre eux ont obtenu confirmation d'un financement.

Comment le nombre de projets labellisés a-t-il pu ainsi doubler ? L'année 2007 fut une année charnière, qui a permis d'améliorer sensiblement les processus de labellisation. La communication (autour des appels à projets et du processus de labellisation) s'est améliorée. Les critères de labellisation ont été clairement explicités. L'aide apportée aux consortiums a été plus importante, en 2007, grâce (notamment) à la participation de consultants/experts dans les domaines concernés, capables de les aider dans le montage de certains dossiers et de résoudre d'éventuels problèmes d'obtention de fonds. Ces axes de travail ont ainsi permis d'améliorer, au cours de l'année, la qualité des projets proposés. Le taux de réussite aux appels à projets, ainsi que leur financement, s'est, par là-même, considérablement accru.

UN VÉRITABLE « BUSINESS PARTNER », ACCÉLÉRATEUR DE CROISSANCE

Si, dans le Pôle SCS, les grands groupes industriels représentent 15 % des acteurs et si les centres de recherche/universités/laboratoires en représentent 12 %, les PME prédominent, avec 65 %.

Fin 2007, on compte 96 PME adhérentes, dont 66 TPE (des entreprises de moins de 20 salariés), contre 31 entreprises comptant de 20 à 244 employés (cf. figures 4 et 5).

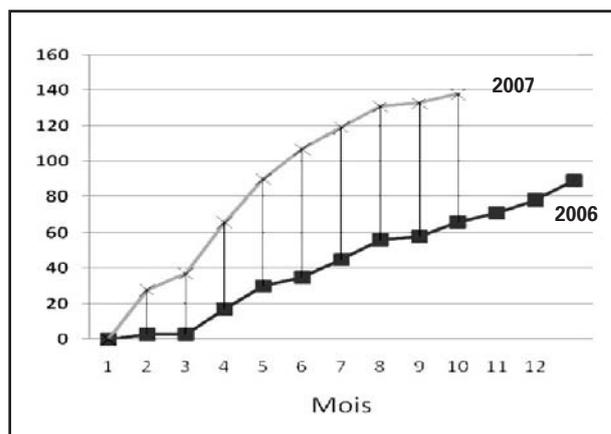


Figure 4 : Adhésions mensuelles cumulées. Comparaison entre 2006 et 2007.

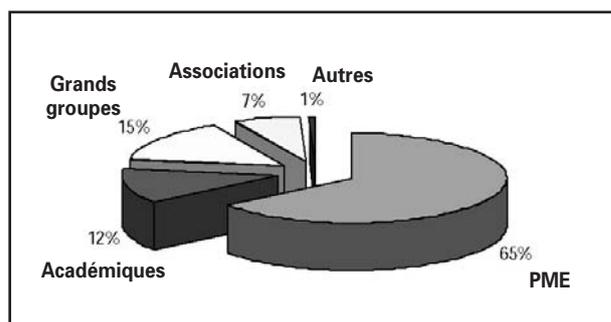


Figure 5 : Membres du Pôle, en 2007.

« Même si la gouvernance a été assurée à son démarrage par des grands groupes, le Pôle est majoritairement composé de PME, précise Philippe Monteillier, Directeur Adjoint du Pôle SCS (...) En réalité, lors de la création du Pôle, les TPE et les PME n'avaient ni les moyens, ni le temps d'investir du personnel dans les Pôles de compétitivité. Aujourd'hui, elles sont représentées par un collège au conseil d'administration et elles sont actives dans les groupes de travail thématiques sur la traçabilité, la connectivité, l'identité et la mobilité. »

Différentes manifestations et animations organisées par le Pôle permettent l'intégration des PME. Les réunions thématiques permettent aux PME de se rencontrer, de tisser des liens et, donc, d'élargir leur réseau et de créer des partenariats. C'est là une des actions prioritaires élaborées par le Pôle, en faveur des PME.

« Pour aider au mieux les PME, détaille Philippe Monteillier, nous avons clarifié leurs besoins, afin de leur proposer des réponses vraiment adaptées. Différentes nécessités sont apparues : les PME ont notamment besoin d'avoir accès à des technologies de pointe, d'être assistées dans la mise en place de leur projet, d'enrichir leur réseau et de voir augmenter leur visibilité, au niveau national et international. » (cf. figure 6).

Le Pôle a engagé différentes actions pour soutenir ses membres. Afin de développer leurs compétences, le Pôle a favorisé la création de centres d'innovations et d'usages, c'est-à-dire d'une plateforme collaborative en microélectronique, plus communément appelé CIM-PACA (Centre Intégré de Microélectronique en région

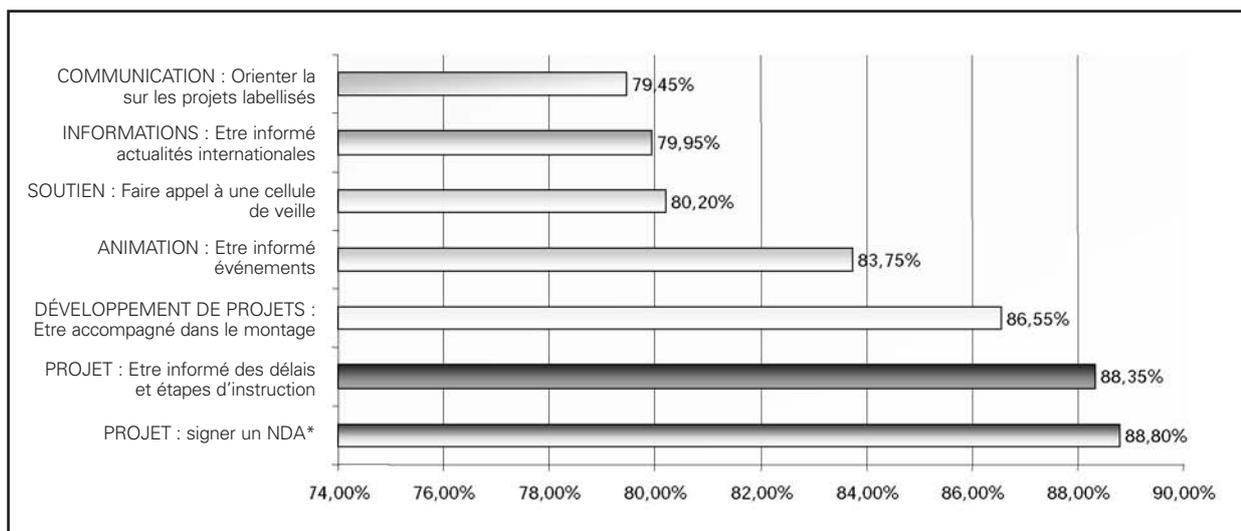


Figure 6 : Besoins et attentes des PME.

Paca). « Elle fonctionne comme une coopérative agricole où sont mis en commun tracteurs et moissonneuses, ajoute Philippe Monteillier, la seule différence étant que CIMPACA propose des appareillages hautement perfectionnés en microélectronique. » L'initiative CIMPACA a été labellisée, fin 2003, par le Comité Interministériel pour l'Aménagement et le Développement du Territoire (CIADT) ; c'est une des principales composantes du Pôle SCS. CIMPACA réunit les industriels et les laboratoires académiques de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, avec, pour objectif, le développement de collaborations de recherche. CIMPACA est organisé autour d'un comité stratégique et de trois plateformes. L'une, pour la partie *micropackaging* et sécurité, a pour mission d'aider les acteurs de la communauté de la carte à puce. La seconde, autour de la caractérisation des technologies silicium, a pour but de mettre en place les outils de caractérisation physicochimiques et électriques permettant d'accélérer et de fiabiliser la R&D. La troisième plateforme est dédiée à la conception de systèmes intégrés communicants.

D'autres plateformes technologiques sont actuellement à l'étude, dont une est plutôt centrée sur les télécommunications, et l'autre – sur le logiciel et le multimédia. Une telle démarche s'avère essentielle pour l'essor de la région Paca. Les centres d'innovations et d'usages, véritables vitrines technologiques du territoire, en renforcent l'attractivité. Créer, en Paca, un Pôle technologique d'excellence et d'attraction des PME, des industriels et des académiques du secteur des logiciels et du multimédia, par la mise à disposition et le partage de plateformes ou de services associés : tel est l'un des enjeux fondamentaux du Pôle. Ces mines d'or technologiques vont, à long terme, faciliter les collaborations entre les Pôles de compétitivité et créer de nouveaux partenariats avec les entreprises de la région. Or, engendrer de nouvelles collaborations, c'est être un vecteur de croissance. Des entreprises vont naître, d'autres, déjà existantes, vont recruter davantage de salariés. Des PME comme Inside Contactless, SPS et Mobilegov se sont déjà beaucoup développées et elles ont créé des

postes à forte valeur ajoutée, tandis que des sociétés telles Soliatis ou Editag envisagent de recruter, au cours des mois à venir.

Créer CIMPACA (et les autres plateformes collaboratives), c'est également se tourner résolument vers l'avenir et détecter les évolutions des comportements et des usages dans les secteurs des télécommunications, du multimédia, de la microélectronique et du logiciel. A quelle fin ? Afin de présenter des produits qui soient adaptés à des besoins seulement naissants, aujourd'hui. C'est grâce à ce travail de veille portant sur les marchés que les besoins des utilisateurs et les offres technologiques des entreprises pourront, sur le long terme, être réellement en adéquation.

AMÉLIORER LA VISIBILITÉ DU PÔLE POUR ACCROÎTRE LE BUSINESS DE SES MEMBRES

En 2007, le Pôle SCS a souhaité améliorer sa visibilité, ainsi que celles de ses partenaires, afin de favoriser l'émergence d'une dynamique forte chez les différents acteurs du Pôle ainsi qu'avec les clusters partenaires (que ceux-ci soient internationaux, nationaux ou régionaux).

Un soin particulier a été apporté à la communication interne du Pôle, afin de toujours mieux fédérer ses adhérents et de permettre ainsi une bonne circulation de l'information, de façon à voir émerger des partenariats conduisant à des projets innovants.

En janvier 2007, le Pôle a mis en ligne un nouveau site Web. Au-delà de son design, la valeur ajoutée de ce site réside dans sa facilité d'accès et sa clarté. Quiconque veut connaître les acteurs ou les projets du Pôle peut obtenir l'information sans aucune difficulté. Le Pôle a

* NDA : Non Disclosure Agreement.

constaté une augmentation progressive du nombre de visites du site, qui en confirme l'utilité.

De nombreux outils de communication (kit de communication, posters, prospectus...) ont été créés pour clarifier les missions du Pôle auprès des adhérents et des entreprises encore peu informées sur le Pôle de compétitivité mondial qu'est SCS.

La diffusion d'informations auprès des acteurs du Pôle SCS est une préoccupation centrale du Pôle, aussi bien pour ce qui relève des projets qu'en ce qui concerne les acteurs du Pôle, ou encore ses actions. Il a donc été créé une revue trimestrielle, des *e-letters* et des mails d'information concernant les opérations en cours.

Mais informer ses membres ne suffit pas : il faut aussi tisser des liens avec les autres Pôles, en France et à l'international. Les partenariats sont aujourd'hui multiples. Le Pôle co-labellise, ainsi, des projets, avec les Pôles Optique photonique, Transactions Electroniques Sécurisées, Minéalogic, Systématique, Images et Réseaux et Cap Digital. En 2006, le Pôle a bâti des accords de partenariat avec trois Pôles de compétitivité tunisiens, mais aussi avec la fondation piémontaise Torino Wireless. En 2007, il a initié des actions centrées sur le pourtour méditerranéen, en vue d'un renforcement de ses liens avec des pays comme l'Italie, le Maroc, Israël et la Tunisie. Enfin, il s'est engagé à explorer la zone asiatique (Hong-Kong, Singapour) et le continent nord-américain. « *Interagir est le point clé... précise Philippe Monteillier, interagir... entre membres, entre Pôles, entre régions, c'est l'opportunité pour être, demain, présents sur les marchés internationaux.* »

Attractivité et rayonnement du Pôle

Pour ce faire, le Pôle SCS participe à des salons internationaux, afin d'accroître sa visibilité, son attractivité et sa notoriété. Cette valorisation du Pôle participe à la mise en valeur de ses membres, qui sont eux-mêmes conviés à ces salons. (3GSM, CEBIT, RFID Asia Singapour...). C'est pour eux l'occasion d'établir des partenariats technologiques, et en particulier des partenariats projets, grâce au montage de projets communs. « *Ces actions doivent permettre au Pôle SCS de rayonner, ajoute Philippe Monteillier, d'être plus visible, dans l'intérêt de tous ses membres.* » Ces rencontres internationales facilitent le développement des entreprises du Pôle au moyen de missions d'affaires (Tunisie, Maroc, Mexique, Singapour) et du développement de coopérations entre académiques. Lors du Congrès 3GSM, à Barcelone (en février 2008), par exemple, 17 PME (telles Mobile Distillery, Bazile Telecom, LD Mobile, Smart Packaging Solutions ou R-Interface) ont été conviées à promouvoir leurs dernières innovations technologiques. Quel est l'intérêt, pour ces entreprises, d'une telle participation ? Bénéficier d'une exposition et d'une visibilité internationale, afin de présenter leurs applications sur ce salon auquel elles n'auraient pas nécessairement pu se rendre, individuellement. « *Nous*

avons la chance, en Paca, de bénéficier d'un gisement de TPE et de PME extrêmement dynamiques, porteur de projets particulièrement innovants, précise Philippe Monteillier, ces entreprises, basées à Marseille, au Pôle Média Belle de Mai, au sein d'Euroméditerranée ou à Sophia Antipolis, sont les créatrices des applications du futur et les employeurs de demain. Il est fondamental de les aider à se faire connaître et à se développer : elles sont une des clés de voûte de notre économie régionale.

Le Pôle crée des événements valorisant les PME porteuses de projets innovants. Ainsi, le 28 janvier 2008, en partenariat avec toutes les associations représentatives de la filière des Technologies de l'Information et de la Communication, et avec le soutien actif de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Pôle SCS a organisé le « Premier Prix de l'innovation TIC PACA » et il a décerné huit trophées, qui ont récompensé des acteurs ayant su mettre l'innovation au centre de leur stratégie : Baby Bidou, Bazile Telecom, Calinda Software, eduMedia, Media No Mad, Mobile Distillery, Mobilegov, Twinlinx. Selon Philippe Monteillier, « *ces entreprises lauréates démontrent la diversité et la richesse de nos PME. Elles mettent les usages futurs au cœur de leurs préoccupations, afin de rendre les technologies accessibles au plus grand nombre dès demain, ce qui est le propre du Pôle SCS.* ». Cette démarche apparaît comme unique, car, « *pour la première fois, l'ensemble des associations représentatives de la filière TIC en région Provence-Alpes-Côte d'Azur s'unissent pour faire émerger un vivier d'entreprises innovantes, avec pour objectif final d'amener les participants de ce concours à faire partie de futurs projets innovants* », explique Jean Claude Nataf, Directeur du Pôle SCS.

À la clef, pour chacun des lauréats : une exposition médiatique importante, des dotations financières, ainsi que des prestations d'accompagnement de la part de chaque association, afin d'accompagner au mieux les lauréats, quelque soit la phase actuelle du développement de leurs projets.

Une irrésistible envie de futur

Le Pôle SCS est naturellement tourné vers des partenariats nationaux et vers l'international, de par son positionnement stratégique, son ambition et sa structure dotée de grands industriels, de PME leaders dans leurs domaines respectifs et de laboratoires de recherche. Cette orientation est essentielle, car les produits issus des projets du Pôle sont destinés aux marchés mondiaux. Une telle ouverture est cruciale pour les PME qui rejoignent le Pôle car c'est, pour elles, l'occasion de se développer, avec des perspectives internationales facilitées par la mise en commun de leur savoir-faire avec des acteurs mondiaux réputés. Le Pôle SCS est aujourd'hui poussé par une irrésistible envie de futur...